AU S. SACREMENT

ADORO TE.—ST-THOMAS D'AQUIN

Je t'adore, à genoux, divinité cachée,
Qui de voiles discrets couvres tes attributs,
À toi, mon âme veut toujours être attachée ;
Car en te contemplant, elle aime....et n'en peut plus.

Voir, toucher et goûter, sauront tromper mon être ;
Mais mon oreille entend avec sécurité.
Je crois tout ce qu'a dit le Fils du Divin Maître :
Rien, rien n'est plus certain que cette vérité.

Sur la croix se voilait la nature divine ;
Avec elle se cache, ici, l'humanité.
Je crois aux deux, pourtant, j'y crois et je m'incline,
Avec le bon larron je demande pitié.

Avec Thomas, mes yeux ne voient pas tes blessures.
Mais n'es-tu pas mon Dieu ? je veux le proclamer.
En moi, viens aviver une foi sans mesures,
Donne moi ferme espoir, donne moi de t'aimer.

Souvenir immortel du trépas de mon maître,
Pain vivant qui dans l'homme apporte la vigueur,
De toi, fais que mon âme aspire à se repaître,
Et qu'elle trouve en toi la plus douce saveur.

O Pélican d'amour, Jésus, mon divin maître.
En ton sang rédempteur lave mon cœur souillé,
Ce sang, dont une goutte aurait pu faire naître
L'univers tout entier des ombres du péché.

O Jésus ! ici-bas ta face m'est voilée !
Apaïse en moi la soif dont je suis torturé !
Fais que par ta présence, à mes yeux révélée,
Du bonheur de te voir mon cœur soit enivré.